



Centre Marie-Victorin

L'agriculture et le Parc naturel

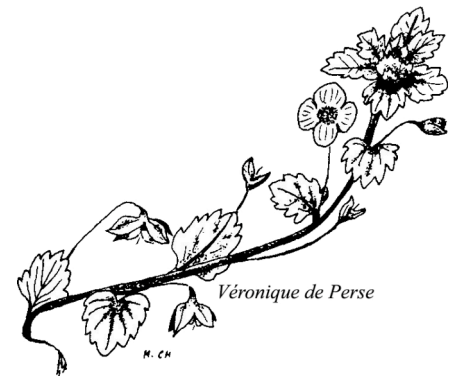
Par J-L. Nef, assistant au Centre Marie-Victorin,
21 rue des écoles, 6383 Vierves-sur-Viroin

Depuis de nombreuses années, se posait le problème de la conservation d'une région traversée par l'Hermeton au nord et le Viroin au sud. En effet, la richesse des sites de cet endroit et l'originalité de sa faune et de sa flore étaient de plus en plus menacées. C'est ainsi qu'est né le projet de Parc naturel dans la région du Viroin et de l'Hermeton sur les communes de Doische et de Viroinval. Les promoteurs de ce projet sont les Cercles des Naturalistes de Belgique et tout particulièrement leur Centre d'Etude de la Nature, situé à Vierves-sur-Viroin (Centre Marie-Victorin) avec la collaboration scientifique de différentes universités, principalement la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux.

Le Parc naturel Viroin-Hermeton est un territoire d'environ 20.000 ha, s'étendant sur les entités de Doische et de Viroinval (18 villages au total). Il englobe des zones rurales, naturelles, forestières et d'habitat rural ; il renferme un patrimoine scientifique, culturel et paysager. Contrairement aux réserves naturelles qui protègent avant tout une flore et une faune exceptionnelles, un parc naturel comprend à côté de sites naturels, des villages, des cultures, tout un paysage où la vie continue normalement et peut prospérer. La chasse et la pêche y sont permises; les industries polluantes y sont exclues.

La création d'un parc naturel se justifie pour de nombreuses raisons: sociales, scientifiques, culturelles, esthétiques et économiques. Ce dernier aspect du problème sera développé ci-après.

L'affectation forestière des sols est relativement importante: 64 % à Viroinval et 43 % à Doische (d'après l'I.N.S. en 1982). Ces disparités dans l'utilisation de l'espace sont liées aux caractéristiques des régions naturelles rencontrées (Fagne - Calestienne - Ardenne). Seuls les placages limoneux sont communs à ces régions. Toutefois, les limons de la Fagne calcaire méridionale et du plateau agricole de Soulme, Gochenée, Vodelée, c'est-à-dire de la Fagne calcaire septentrionale, sont plus étendus que ceux d'Ardenne. De plus, ils ont toujours un bon drainage naturel, ce qui n'est pas le cas des limons ardennais qui, en outre, semblent plus hétérogènes.



Généralement, l'utilisation des sols est en rapport étroit avec le type de sol. Les cultures s'étendent sur des sols limoneux épais, à bon drainage naturel, et sur des sols calcaires ou bruns mésotrophes épais et bien drainés; sont abandonnés aux forêts les sols superficiels sur calcaire et les sols bruns acides ou hydromorphes. La presque totalité des alluvions est en prairie permanente; celle-ci est également développée sur beaucoup de sols de la Fagne schisteuse (souvent humides et peu épais).



Pensée des champs

La superficie agricole de l'exploitation est très variable (S.A.U. moyenne de 45 hectares). Beaucoup d'exploitations sont orientées vers l'élevage. Les autres exploitants sont peu enclins à diversifier leurs cultures mais n'ont pas réduit le nombre de spéculations comme dans certaines régions agricoles spécialisées. Signalons cependant que prairies et céréales représentent environ 80 % de l'ensemble des spéculations. Remarquons également l'actuel succès de cultures industrielles telles le lin et le colza qui remplacent souvent la betterave.

La population agricole est vieillissante; beaucoup d'habitations devraient être modernisées. Les agriculteurs du Parc naturel voient leur avenir par le biais de la modification des structures de l'exploitation. Cette volonté d'évolution et de réorientation de l'exploitation est liée bien souvent aux changements de la Politique Agricole Commune et surtout à l'instauration de quotas laitiers. On tend à l'augmentation de la S.A.U., allié au développement du cheptel bovin viande production. Cela doit nous faire et à l'intensification de la réfléchir.

L'intensification de la production demandera le développement de techniques et l'emploi de produits phytosanitaires qui seront difficilement compatibles avec l'optique d'un parc naturel. Les terres les moins fertiles furent et seront de plus en plus abandonnées au profit de terrains permettant une agriculture plus intensive. Depuis longtemps, les vastes parcours pastoraux ont été délaissés; en Ardenne, les prairies des vallées, enclavées dans les forêts, sont inutilisées pour des raisons de commodité, liées à l'exode rural et au déclin démographique des campagnes. De bonnes terres furent même abandonnées lors de la crise agricole de 1880. Ces terres furent souvent enrésinées (épicéa, pin sylvestre, pin noir d'Autriche). En cette période où la diversification agricole semble devoir être de mise, ces terres pourraient être utilisées à d'autres fins.



Vulpin des champs



Sainfoin

En Ardenne, l'épeautre semble constituer une céréale idéale si les sols sont suffisamment profonds et bien drainés. Il convient de dire à ce sujet que beaucoup de sols bruns acides de l'Ardenne pourraient être cultivés (sols assez épais, en plateau, pas trop caillouteux et à drainage naturel favorable). Seule l'absence de population fait que ces sols sont restés sous forêt. D'autres terrains moins fertiles s'avèreraient être utilisables à d'autres fins, notamment à des cultures d'espèces végétales aptes, grâce à leurs propriétés, à lutter contre les maladies du bétail ou à constituer un fourrage dont la qualité n'est pas négligeable. L'agriculture s'y trouverait gagnante et en harmonie avec la conception d'un parc naturel.

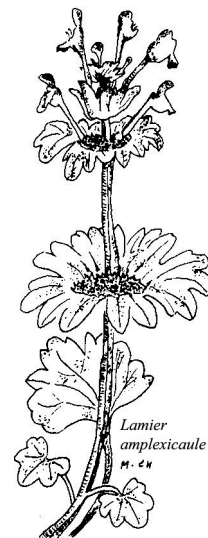
Le Parc naturel intervient, sur le terrain, par:

- un contrat de fourniture d'épeautre non traité avec des pesticides, entre des agriculteurs et une boulangerie de la région de Charleroi. Le pain d'épeautre commercialisé porte le sigle du Parc naturel,
- une participation à une étude sur la phytotechnie de la culture du colza sous la direction de l'Ingénieur agronome de l'Etat et de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux (essai variétal, piègeage, détermination des para- sites),
- une promotion du tourisme à la ferme par l'ouverture d'un gîte rural du Parc dans une exploitation agricole de Matagne-la-Grande. Cette formule touristique connaît un succès indéniable.

Une commission agricole a été mise sur pied; elle comprend l'Ingénieur agronome de l'Etat, des agriculteurs de Doische et de Viroinval et des membres fondateurs du Parc naturel.

Des études à caractère plus scientifique sont entreprises sur le milieu agricole en général.

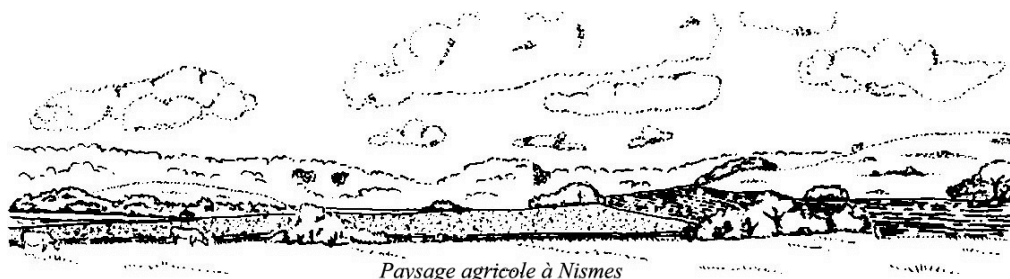
En 1984 et 1985, une enquête socio-économique dans le milieu agricole a été réalisée au Centre Marie-Victorin, par le biais de questionnaires et d'interviews, auprès d'un échantillon représentatif d'agriculteurs de Doische et de Viroinval, concernant certains thèmes ruraux (développement rural, diversification de la production agricole, aspects économiques de la région,...). Les objectifs poursuivis étaient la perception de l'agriculteur vis-à-vis d'initiatives extérieures à son milieu, la recherche d'activités possibles entre les agriculteurs et le Parc naturel, l'élaboration de propositions dans le domaine agro-pastoral. Ce travail est paru en 1986.



Un travail cartographique portant sur les ressources du Parc naturel Viroin-Hermeton est en fin de réalisation au Centre Marie-Victorin. Il s'agit d'établir un inventaire des sols et de leur aptitude avec le but de pouvoir les valoriser par une agriculture ou une sylviculture les mieux adaptées. Les données cartographiques principales sont rassemblées (pédologie, phytosociologie, climatologie, géologie, géomorphologie, aménagement du territoire). Certains critères primordiaux sont mis en évidence (drainage, profondeur des sols, pentes, richesse chimique, charge caillouteuse). Ces critères sont classifiés selon les exigences générales des cultures ou des forêts. La phase d'interprétation découlant de la synthèse des facteurs définis ci-dessus aboutit à des propositions de vocation agronomique. Ce travail paraîtra avant la fin de l'année et fera l'objet d'un article dans un prochain Erable.

Une station de phytotechnie fonctionne actuellement au Centre Marie-Victorin. Elle a pour but d'étudier les plantes susceptibles de bien se comporter sur les sols du Parc naturel et d'en faire une expérimentation à petite échelle. Cette dernière permettra d'établir le comportement des plantes vis-à-vis de la richesse minérale du sol. Cette étude s'avère particulièrement intéressante au vu de la grande variété édaphique du Parc naturel. Actuellement, cette station s'intéresse aux plantes médicinales.

Signalons enfin que la Fondation Roi Baudouin apporte son soutien à la création du Parc naturel. Cette collaboration a abouti à la création d'un magnifique dépliant décrivant une vingtaine d'excursions qu'il est possible de faire dans le Parc. Celles-ci sont créées dans le but de guider le promeneur dans le Parc sans nuire aux activités agricoles et sylvicoles et de lui faire découvrir la richesse naturelle et architecturale de la région.



Bibliographie

ANTOINE, J-L., 1985. - Approche globale de l'économie de Doische et de Viroinval. In "Parc naturel Viroin-Hermeton, Commission scientifique, Rapport d'activité 1977-1984", Vierves-sur-Viroin. Cercles des Naturalistes de Belgique. Centre Marie-Victorin: 110-122.

ANTOINE, J-L., LANGE B., LEBAILLY, P., 1986. - Le Parc naturel et l'Agriculture. Cercles des Naturalistes de Belgique. Centre Marie-Victorin: 84 pp.

NEF, J-L., Classes d'aptitudes agricole et forestière des sols du Parc naturel Viroin- Hermeton, à paraître.

WOUE, L., 1980. - Le Parc naturel Viroin-Hermeton. In "Le Parc naturel Viroin-Hermeton, Aspects généraux", Vierves-sur-Viroin, Centre Marie-Victorin: 3-12.